

Bruno Mégret : Marine Le Pen est devenue "une femme politique comme les autres"

écrit par François des Groux | 6 octobre 2020



Une fois n'est pas coutume, Le Point s'est entretenu avec un membre éminent du "camp du mal".

Enfin, un ancien membre puisque Bruno Mégret, 71 ans, ex-numéro deux du Front national, vit désormais retiré de la politique. De cet entretien-fleuve ressort une analyse intéressante de la situation, de bonnes idées mais aussi un paradoxal penchant européiste et quelques piques envers Marine Le Pen, devenue "une femme politique comme les autres", rentière du parti hérité de son père.

Au final, Bruno Mégret semble quelque peu maussade et rancunier.

Et s'il avait réussi la scission avec Jean-Marie Le Pen... si de Villiers et Pasqua ne s'était pas présentés... s'il avait été à la place de Marine Le Pen face à Emmanuel Macron... et si... et si...

(Extraits)

Mégret : « Le RN est touché par la dégradation du niveau de la classe politique

L'ex-numéro 2 du Front national estime que Marine Le Pen ne propose plus d'idées nouvelles et capitalise sur les fondamentaux du parti.

Il fut le premier à promouvoir la dédramatisation. Sa stratégie de respectabilité du Front national (devenu Rassemblement national) s'est fracassée un jour de décembre 1998 où Jean-Marie Le Pen, soucieux de garder la main sur son parti, a écarté le jeune ambitieux...

Depuis quelques mois, le Rassemblement national et sa présidente, Marine Le Pen, semblent en retrait, presque anesthésiés par la crise sanitaire et économique.

Normal, répond l'ex-numéro 2 du Front, car Marine Le Pen est devenue, selon lui, une femme politique comme les autres.

Le Point : Cet été, l'insécurité est revenue au cœur de l'actualité. Pourtant, on a l'impression que Marine Le Pen peine à concrétiser sur ses thèmes forts. Qu'est-ce qui cloche au Rassemblement national ?

Bruno Mégret : C'est vrai, le Rassemblement national ne parvient pas à exister sur la scène politique. Il y a à cela une raison fondamentale : ses représentants tiennent, de façon certes plus énergique, le même discours que la classe politique, alors qu'ils devraient porter une vision radicalement différente pour incarner l'alternative au système en place.

Aujourd'hui, les Français n'ont plus la moindre confiance dans les politiques qu'ils savent impuissants à résoudre leurs problèmes et, de ce point de vue, Marine Le Pen n'est pas différente de ses concurrents, car elle ne porte aucun projet qui rendrait sa puissance au politique...

La dédramatisation du parti ne l'a-t-elle pas banalisée ?

J'ai toujours préconisé la dédramatisation, mais pour moi elle consistait à en finir avec les provocations sulfureuses et les

dérapages verbaux. Car, au-delà, il faut tenir le discours de la rupture avec le système. Sur l'immigration par exemple, ce n'est pas clairement le cas. Pourtant, comme nous l'avions annoncé, ce phénomène est aujourd'hui source de difficultés majeures que personne ne nie plus.

Le RN devrait donc proposer une mesure simple et radicale : stopper toute nouvelle immigration pendant dix ans. Et ceci en faisant voter une loi d'exception qui suspende l'ensemble des dispositions permettant l'arrivée de migrants : regroupement familial, droit d'asile, etc...

Il faut créer un droit de recours sur les décisions du Conseil constitutionnel et laisser le dernier mot au peuple.

Vous oubliez que la France a signé des conventions internationales et qu'elle ne peut pas faire ce qu'elle veut...

[Ha tiens, on nous avait dit pourtant que le Pacte de Marrakech "n'était pas contraignant" – NDA]

[...] La France peut par exemple se libérer à tout moment de la tutelle de la Cour européenne des droits de l'homme.

Non, le vrai problème, c'est le Conseil constitutionnel qui remet en cause la démocratie en censurant toutes les lois votées par le Parlement dès lors qu'elles ne sont pas politiquement correctes.

Il faut donc créer un droit de recours sur les décisions du Conseil constitutionnel et laisser le dernier mot au peuple, soit par référendum, soit par un nouveau vote de l'Assemblée. Avec une telle réforme, la loi d'exception instaurant un moratoire sur l'immigration devient possible. Encore faut-il tenir le bon discours.

Car opposer par exemple la laïcité à l'islam, comme le font tous les partis y compris le RN, revient au bout du compte à mettre sur le même plan le christianisme qui a façonné notre pays pendant quinze siècles et l'islam qui n'est présent sur notre sol que depuis quelques décennies.

Les religions ont une composante culturelle qui en font un élément de l'identité des peuples et des nations. C'est donc au nom de notre droit à l'identité plus qu'aux principes de la République que le RN devrait s'opposer aux avancées de l'islam...

Revenons à Marine Le Pen. Comment expliquez-vous ce manque de tranchant que vous déplorez : confort de la deuxième place, peur de gouverner ?

En réalité, le RN est également touché par la dégradation du niveau général de la classe politique. Quand on part de De Gaulle et qu'on en arrive à Hollande... tout est dit. La réalité est que le pouvoir politique s'est soumis à la suprématie des juges et à la toute-puissance des médias. Aujourd'hui, de qui le politique a-t-il le plus peur ? Du juge d'abord, puis du journaliste, et enfin de l'électeur.

Pour incarner une véritable alternative au système, le RN devrait donc attaquer ces deux institutions et militer pour qu'elles soient remises à leur place...

[Mais] Marine Le Pen [...] comme une sorte de rentière qui bénéficie par ailleurs de l'impéritie des autres partis politiques...

En 2017, Marine Le Pen avait une position tranchante sur l'Europe : en sortir et quitter l'euro. Ça n'a pas fonctionné.

[...] les Français [...] attendent un projet européen radicalement nouveau [:] il faut donc en finir avec cette Europe bruxelloise qui dissout nos nations pour les soumettre à la mondialisation et créer une Europe qui soit un pôle de puissance capable de défendre notre identité, notre prospérité et notre sécurité.

Vous rejoignez donc Emmanuel Macron lorsqu'il vante la souveraineté européenne...

J'adhère au principe de la souveraineté européenne, mais pour cela il faudrait sortir de l'Otan, créer une alliance

militaire européenne, introduire des écluses douanières aux frontières de l'Europe pour réindustrialiser le continent, empêcher les migrants de pénétrer sur le sol européen et affirmer que l'islam n'est pas compatible avec notre identité commune. Il faudrait enfin promouvoir avec fierté notre civilisation. Il ne me semble pas que ce soit le projet porté par le président de la République...

Quel regard portez-vous sur Emmanuel Macron ?

Je crois que l'élection de Macron consacre la prise en main du pays par le système. Un système qui a réussi à détruire les partis politiques et à mettre directement l'un des siens à la tête du pays.

C'est donc la victoire de l'établissement sur le peuple et le triomphe du politiquement correct sur la démocratie. Il n'y a rien à en attendre de positif pour la France...

Il s'attaque pourtant à des problématiques qui vous intéressent. N'est-ce pas le cas avec la loi sur le séparatisme ?

Cette loi est d'abord le signe patent de l'échec de la politique migratoire menée depuis un demi-siècle...

Cette loi sert en réalité à encadrer une nouvelle et dramatique reculade. À ce titre, elle ne fonctionnera pas davantage que les précédentes lois sur l'islam et l'immigration. Il est plus que temps de mettre un terme à l'arrivée de nouveaux immigrants.

Donald Trump, Jair Bolsonaro, Matteo Salvini... Les dirigeants hors système, ce n'est pas une franche réussite...

Être hors système ne sert à rien si l'on ne s'en prend pas aux pouvoirs du système [...] Si Marine Le Pen accédait à l'Élysée et qu'elle ne touchait pas au Conseil constitutionnel, elle resterait impuissante et devrait se contenter d'écrire des tweets comme Donald Trump.

Depuis quelques mois, l'écologie est devenue l'une des préoccupations majeures des Français. Que pensez-vous de l'écologie intégrale portée

par l'extrême droite ?

Je suis comme tout le monde soucieux de préserver nos ressources naturelles et de limiter les pollutions en tout genre. Mais sur l'écologie, il faut dire deux vérités aujourd'hui complètement occultées : les problèmes résultent de la croissance démographique excessive des pays émergents, notamment en Asie et en Afrique. Ils viennent aussi de la mondialisation qui a conduit les pays développés à délocaliser les pollutions et à les accroître par des transports maritimes et aériens inconsidérés. Et puis, disons-le, pourquoi vouloir préserver la biodiversité et œuvrer par ailleurs à un grand melting-pot mondial qui détruit la diversité des communautés humaines ?

Qu'est-ce qui vous a manqué pour porter ces combats ?

Je n'ai pas réussi la scission avec Le Pen, notamment à cause de Philippe de Villiers. Quelques mois après le coup de force contre Jean-Marie Le Pen, les européennes devaient nous départager. Or, c'est à ce moment que Villiers s'est allié avec Pasqua pour présenter une liste de droite « décomplexée » qui m'a privé des voix nécessaires pour battre Le Pen. Si je l'avais devancé, j'aurais pu construire la force dont la France a besoin.

Et c'est peut-être moi qui aurais débattu avec Emmanuel Macron au second tour de la dernière présidentielle...

https://www.lepoint.fr/politique/bruno-megret-marine-le-pen-est-une-sort-de-rentiere-03-10-2020-2394659_20.php

Note de Christine Tasin

Mégret est très intelligent, trop. Cela lui a valu quelques coups fourrés de Jean-Marie Le Pen qui ne supportait pas qu'on lui fasse de l'ombre (bien à tort d'ailleurs car peu de Français ont eu l'intelligence, la culture, les talents d'orateur de Jean-Marie Le Pen, il faut le reconnaître, même

s'il n'a jamais été ma tasse de thé). Mais Mégret a deux handicaps lourds pour incarner le patriotisme, il est européiste plus que français, et trop intellectualisant pour passer la rampe et toucher la France profonde...

J'avoue avoir du mal à comprendre la "solution" que prône Mégret pour ne pas sortir de son UE chérie, avoir une voie de recours contre le Conseil Constitutionnel. Et contre les décisions et traités abominables de l'UE, on fait quoi ?

Alors, comme le dit François, cette interview a des relents de déception, d'acrimonie... C'est le fait d'un homme qui a cru qu'il serait l'homme providentiel et qui est resté dans l'ombre toute sa vie ; amer, aigri aussi sans doute. D'où ses propos durs sur Marine. Elle a un grand tort à ses yeux, elle n'est pas Maigret... On a tout dit. Je le dis d'autant plus la mort dans l'âme que Maigret est lucide, lui, sur l'islam. Mais on ne peut pas défendre l'UE et être anti-islam. C'est plus qu'une contradiction, une impossibilité...